



Les abattages de volailles repartent de plus belle en 2007

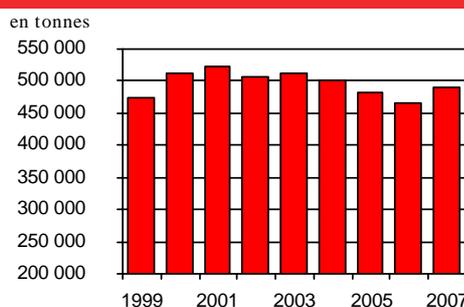
Pour la plupart des volailles, les tonnages abattus en 2007 sont supérieurs à ceux de 2006, période sinistrée par la crise aviaire, voire à ceux de 2005. C'est principalement le cas pour les poulets de chair qui constituent la catégorie la plus importante et dont l'activité progresse de près de 12 %. En revanche, la situation est plus critique pour le secteur de la dinde qui recule de 9 % et dont le marché est confronté à des difficultés structurelles.

Les établissements des Pays de la Loire réalisent un tiers des abattages nationaux, soit 490 100 tonnes. Ce volume affiche une progression de 5,3 % par rapport à 2006, permettant ainsi un retour au niveau d'avant la crise aviaire. Les Gallus restent majoritaires (55 % du tonnage) devant les dindes (21 %), les canards (18 %) et les pintades (5 %). Le lot des autres volatiles (cailles, oies, pigeons...) représente 1 % des abattages. Les lapins alimentent 3 % de l'activité globale.

La région compte 46 abattoirs. L'activité se concentre surtout en Mayenne (23 %), en Sarthe (23 %) et en Vendée (41 %). Il s'agit surtout d'abattoirs de petites dimensions : seulement 7 d'entre-eux traitent chacun un volume supérieur à 5 % du total régional et 24 réalisent un tonnage inférieur à 1 %. Le département de la Vendée dénombre sur son sol plus de la moitié des abattoirs de la région (27).

La région des Pays de la Loire occupe la seconde place pour l'abattage des volailles derrière la Bretagne (593 000 tonnes pour le total Gallus, dindes, canards et pintades). Ensemble, ces deux régions cumulent 64 % des abattages nationaux.

Abattages de volailles (ensemble) en Pays de la Loire



L'abattage de Gallus se redresse fortement grâce aux approvisionnements extérieurs

La catégorie Gallus regroupe les poulets, les coquelets, les poulettes de réforme, les chapons et les poulardes. Les poulets de chair constituent l'essentiel du tonnage des Gallus (95 %) dans la région. Les abattages de Gallus se redressent

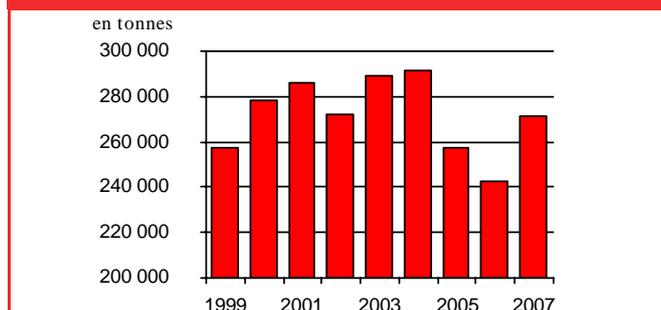
Forte progression en poulets de chair

Abattages de volailles dans les abattoirs des Pays de la Loire et évolution

	2006		2007		Evolution 2007/2006	
	en tonnes	en milliers de têtes	en tonnes	en milliers de têtes	en tonnes	en milliers de têtes
Gallus (poulets, poules, coquelets, poulardes et chapons)	242 847	184 356	271 224	203 878	11,7%	10,6%
Dindes	114 907	16 641	104 789	15 747	-8,8%	-5,4%
Canards	82 526	30 058	87 163	31 714	5,6%	5,5%
Pintades	21 007	17 648	22 349	18 618	6,4%	5,5%
Cailles	2 949	15 316	3 508	17 242	19,0%	12,6%
Oies	259	67	242	63	-6,6%	-5,7%
Pigeons	1 021	2 142	832	1 714	-18,4%	-20,0%
Ensemble volailles	465 515	266 229	490 107	288 977	5,3%	8,5%
Lapins	13 279	9 802	13 896	10 251	4,6%	4,6%

vigoureusement en 2007 à 271 224 tonnes. Ils affichent une progression de 11,7 % par rapport à 2006. Cette évolution s'inscrit parfaitement dans la tendance nationale. Elle reflète une activité d'autant plus dynamique que la baisse de 2006, en raison de la crise aviaire, avait été moins forte qu'ailleurs. La région produit 20 % des tonnages français. Cependant, 27 % des volumes traités dans la région proviennent d'autres bassins de production.

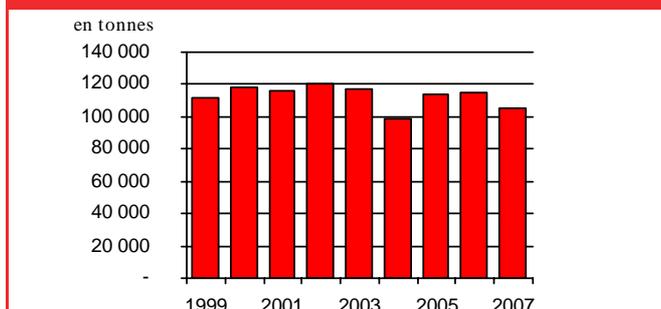
Abattages de Gallus (ensemble) en Pays de la Loire



Les tonnages de dindes reculent

L'activité dinde paraissait relativement épargnée par la crise aviaire en 2006. Les difficultés qui apparaissent en 2007 sont plus sévères et plongent la filière dans une crise durable. Alors que les marchés des autres secteurs avicoles retrouvent rapidement des couleurs, celui de la dinde peine à se redresser. Elle pâtit notamment sur le marché intérieur d'une mauvaise image auprès du consommateur plutôt enclin à suspecter les produits mal identifiés. En outre, les pertes de parts de marché à l'export participent à la saturation du marché intérieur. Il faut attendre la deuxième partie de l'année 2007 pour qu'apparaissent les premiers signes de rétablissement. Ceux-ci résultent d'une vaste opération de restructuration qui touche toutes les régions. Pour les Pays de la Loire qui représentent 23 % de l'activité nationale, le volume de dindes abattues s'élève à 104 800 tonnes. Il accuse une baisse de 8,8 % par rapport à 2006. La chute de la production régionale est cependant plus prononcée (-11,6 %). La baisse nationale des abattages, quant à elle, ressort à un peu moins de 10 %.

Abattages de dindes en Pays de la Loire



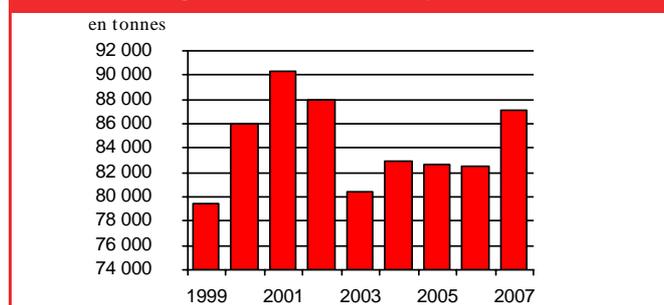
Les abattages de canards progressent

La filière canard régionale conforte sa première place pour la production et l'abattage de canards gras et à rôtir. 33 % des canards sont en effet abattus en Pays de la Loire (87 200 ton-

nes). Peu impactée par la crise en 2006, l'activité d'abattage progresse en 2007 de 5,6 %. Ce chiffre peut être qualifié de médian au regard du résultat qu'enregistre l'ensemble des volailles, toutes catégories confondues, pour la région sur l'année (5,3 %). Au plan national, l'évolution des abattages est similaire à la tendance régionale.

La production régionale en 2007 se stabilise à un niveau proche de celui de 2006, soit 82 500 tonnes. Cette apparente stabilité masque en réalité un transfert de volumes entre canards à rôtir et canards gras. Les premiers qui constituent 76 % du contingent en 2006 régressent de 7,3 % en 2007 au profit des seconds qui s'accroissent de 26 %. Les canards constituent la troisième espèce la plus produite dans la région derrière les Gallus et la dinde.

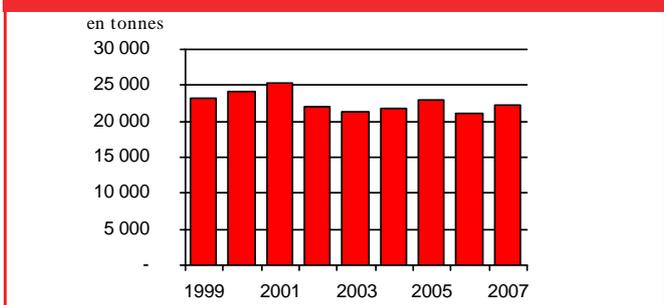
Abattages de canards en Pays de la Loire



L'activité en pintades affiche un bon dynamisme

Les volumes de pintades abattues en 2007 retrouvent un niveau comparable à celui d'avant la crise de 2006. Le gain de 6,4 % enregistré sur l'année porte à 22 349 tonnes le tonnage annuel. La région des Pays de la Loire est la première pour son activité d'abattage. Près de deux pintades sur trois sont abattues dans la région. L'écart se creuse encore avec les autres régions en 2007. L'activité globale hors Pays de la Loire recule de 1 %.

Abattages de pintades en Pays de la Loire



Les volailles les plus petites restent sinistrées

Les petites volailles telles que les cailles, les oies et les pigeons représentent moins de 1 % du tonnage total des volailles abattues dans la région. Elles avaient particulièrement souffert des conséquences de la crise avicole. Les volumes s'étaient réduits de 17 % en 2006. En 2007, les abattages de cailles retrouvent leur niveau de 2005 à 3 500 tonnes, tandis que ceux d'oies et de pigeons continuent de reculer, respecti-

vement, de 7 % et de 18 %. La capacité à rebondir de ces petites filières n'est pas comparable à celle de leurs aînées plus robustes.

La vie des entreprises en 2007

- Le volailler sarthois **LDC** investit 49 millions d'euros sur l'ensemble de ses projets industriels en 2007. Certains porteront sur la robotisation de l'unité de commande ou la mécanisation du désossage des cuisses et pilons de dinde ;
- Après plusieurs années difficiles, **Terrena** annonce le redressement des comptes de sa filiale volaille Gastronomie, en 2007 ;
- Le groupe **LDC** acquiert **Les Charmilles** et **Elefa**. Basées à Maulevrier dans le Maine-et-Loire, les deux entreprises fabriquent et commercialisent des gammes de cailles et de pigeons.

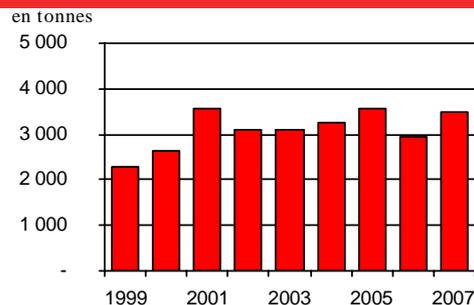
La croissance des abattages se poursuit en 2008

Sur les sept premiers mois de l'année 2008, les abattages de volailles progressent de 3,1 %. Comme en 2007, le rythme d'abattage des Gallus est le plus soutenu (+6,6 %). Il est suivi par ceux des canards et des pintades (+3,4 % et +2 %). En revanche, la situation n'est toujours pas stabilisée en dindes : leur volume recule encore et le retrait par rapport à 2007 atteint 5,3 %.

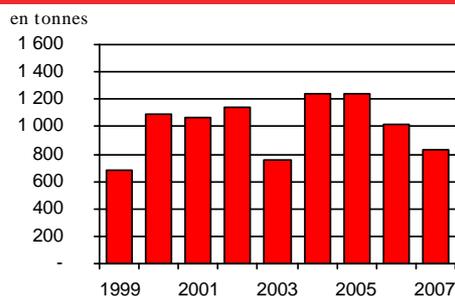
Le niveau élevé des abattages de lapin masque de réelles difficultés

L'activité lapin, avec 13 900 tonnes, retrouve un niveau comparable à celui de 2005. Mais dans le même temps la filière est en butte à de lourdes difficultés d'écoulement de la production. A l'export, les marchés du nord de l'Europe s'effondrent du fait de la généralisation de nouvelles sensibilités alimentaires, opposées à la consommation de viande de lapin. Le marché français reste, quant à lui, peu dynamique. Les prix élevés au détail ne favorisent pas l'achat des ménages. Par ailleurs, les éleveurs sont confrontés à des prix à la production en berne ainsi qu'à des hausses des coûts d'intrants.

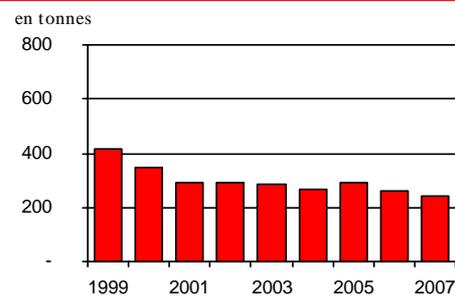
Abattages de cailles en Pays de la Loire



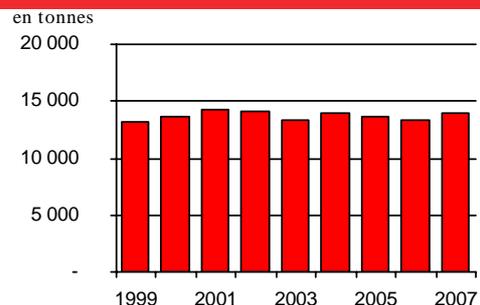
Abattages de pigeons en Pays de la Loire



Abattages d'oies en Pays de la Loire



Abattage de lapins en Pays de la Loire



Les marchés de la volaille se rétablissent après la crise aviaire

La production mondiale de volailles atteint, en 2007, un nouveau record avec 86,2 millions de tonnes (+3 % par rapport à l'an passé). Les principales zones de production dans le monde sont, par ordre décroissant d'importance : les Etats Unis, la Chine, l'Union Européenne, suivie de près par le Brésil. Les grands bassins de production sont également les gros consommateurs de viande de poulet (USA, Chine).

L'Europe se rétablit des suites de la crise aviaire. En 2007, elle retrouve son niveau de production de 2005, avoisinant les 12 millions de tonnes. La production européenne de volailles repose à 57% sur celle de poulets. Celle-ci progresse de 4,9 % en 2007. La dinde qui occupe le deuxième rang en production se replie de 1,9% à 1,8 million de tonnes. Les exportations de volailles de l'Union européenne retrou-

vent leur niveau d'avant la crise. Elles représentent un peu plus de 8 % de sa production. Les principales destinations sont la Russie, le Moyen Orient et le Maghreb. La France participe activement à ces exportations. Elle détient près de 30 % des parts de marché constituées pour l'essentiel de poulets éligibles aux restitutions à l'exportation. Mais leur niveau reste en dessous de celui de 2005.

A peine les marchés se sont-ils remis de la crise que les importations repartent à la hausse et dépassent leur tonnage de 2005. En augmentation de 11 %, elles franchissent le seuil du million de tonnes. Les opérateurs brésiliens sont particulièrement offensifs dans la pénétration du marché européen. A la faveur du règlement du litige sur les viandes saumurées, le tonnage global des importations brésiliennes s'améliore de 16 %.

Le solde des échanges européens de volailles, qui flirtait avec l'équilibre depuis 2005, devient nettement déficitaire en 2007. Cette tendance devrait s'accroître à l'avenir. La situation résulte en grande partie des accords du GATT négociés en 1994. Ceux-ci prévoyaient la réduction progressive des restitutions

aux exportations et l'abaissement des barrières tarifaires à l'importation. Mais d'autres éléments économiques rentrent également en ligne de compte. La parité euro-dollar joue en défaveur des positions européennes. Enfin, la hausse des cours des céréales, en partie liée à la spéculation financière, n'est pas ressentie de la même manière par tous les acteurs internationaux. Les filières européennes sont plus lourdement impactées que d'autres. Ainsi, en août 2007, le fabricant d'aliment Glon décide d'importer par bateau 35 000 tonnes de maïs en provenance du Brésil.

La France est le premier des pays producteurs de volailles d'Europe. En 2007, la consommation française de viande de volailles par habitant augmente de 4,4 % à 24,3 kg/an par rapport à l'année précédente. Elle s'établit à 1 543 000 tonnes. Les prix au détail affichent une progression de 9,2% en décembre 2007 par rapport à l'année précédente. Mais le solde des échanges français des produits animaux de volailles ne cesse de décroître. La baisse s'élève à 67 % pour ces dix dernières années soit une moyenne annuelle de 10,5 %.

Brésil : une filière avicole en forte expansion, résolument tournée vers l'export

Le Brésil est le troisième pays pour sa production de volailles. Il produisait environ 4 millions de tonnes en 1997, soit moins de la moitié de la production de l'Union européenne. En 2007, elle talonne la production de l'Union estimée à 11,6 millions de tonnes. Localisées dans le sud et le sud-est du pays, la filière avicole brésilienne appuie son essor sur des conditions de production avantageuses : vastes étendues destinées à l'alimentation et bénéficiant d'un climat favorable, bas coûts de la main d'œuvre, organisation de la filière très structurée, forte intégration des ateliers, présence de grands opérateurs, investissements conséquents dans la recherche et le développement. Entre 1999 et 2007 les tonnages exportés ont été multipliés par quatre pour atteindre plus de 3 millions de tonnes. Le potentiel de développement de la filière apparaît sans limite au vu des ressources foncières encore inexploitées, sans même porter préjudice à la forêt amazonienne. En outre, la consommation intérieure de viande de volailles semble plafonner en 2007 à 38 kg par habitant et par an. Ce niveau de consommation place le Brésil au deuxième rang derrière les Etats Unis. La satisfaction de la demande interne permet de concentrer les efforts à venir sur la croissance de l'activité d'exportation. Forte d'une politique agricole ambitieuse et sûr de sa compétitivité, le Brésil a été particulièrement offensif dans le cadre des négociations à l'OMC et n'entend pas baisser les bras suite au récent échec des négociations. Il sait également s'adapter. A l'instar des opérations qui ont permis aux industriels brésiliens de contrôler le quart de la production de jus d'orange en Floride pour contourner les barrières douanières américaines, certains investissements s'opèrent actuellement en Europe par des groupes de la volaille. Par ailleurs, à l'affût des nouvelles tendances des consommateurs, ce pays n'a pas attendu pour se lancer massivement dans la production de poulets fermiers et biologiques, ainsi que dans l'exportation de produits de découpe et de produits élaborés.

Bibliographie :

Rapport d'information déposé par la commission des finances, de l'économie générale et du plan sur les négociations agricoles entre le Brésil et l'Union européenne et présenté par M. Alain MARLEIX)

Méthodologie de l'enquête

L'enquête mensuelle des abattages est réalisée par le Bureau des statistiques animales du Service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès d'un échantillon de 193 établissements d'abattage, parmi les plus importants. Elle fait l'objet d'un redressement par le biais d'une enquête annuelle conduite auprès des petites unités.



Direction régionale et départementale de l'agriculture et de la forêt

Pays de la Loire et Loire-Atlantique

Service régional de l'information

statistique et économique

12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1

Tél. : 02 40 12 36 48 - Fax : 02 40 12 36 43

Mél : srise.drda44-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

Site internet : www.drda44-pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : I. Nuti

Rédacteur en Chef : P. Millon

Rédaction : R. Berteaux

Impression : SRISE à NANTES

Composition : B. Guy

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1956 - 7499

Prix : 2,5 €